



ACIS

N° 49
AOUT 2023



bpost

PD - PP / BC 10502
BELGIE(N) - BELGIQUE
Agrément : P505283

GRAND ANGLE

Soleil Levant - ACIS asbl

SOMMAIRE

Editorial	2
Gros plan	3
Art du fil : comment tisser du lien ?	
Panorama	4-5
Rencontre avec une célébrité : Paola au Popotin	
Portrait	6-7
La psychomotricité aux Oliviers : une histoire de savoir-faire et de convictions	
Zoom	8-9
La bulle des mots à Itinéraires	
Focus	10-11
Ergo ... QUOI ?	
Album	12

COMITE DE REDACTION

Gaëlle Bourdeaux
Christine Delcroix
Lindsay Jonniaux
Joëlle Magis
Caty Rébéré
Catherine Verkest
Christophe Bruyndonckx

Chers lecteurs de Grand Angle,

Après avoir dû les annuler à plusieurs reprises ces dernières années, nos équipes ont renoué les 14 et 15 juin derniers avec les « Journées au Vert ». Initiées voici une quinzaine d'années, les Journées au Vert ont pour objectif de permettre à chaque membre du personnel de quitter le temps d'une journée les murs de l'institution, de se retrouver dans un endroit calme, loin des bruits de la ville, et propice à la convivialité.

Traditionnellement, la matinée est consacrée à une réflexion inter-équipes, suivie d'une après-midi conviviale proposant plusieurs activités sportives et/ou ludiques. Cette journée est proposée à tout le personnel. Nous l'étalons sur deux jours afin de permettre de maintenir les services ouverts.

Pour préparer ces journées, nous sommes partis d'un constat surprenant lié à l'ancienneté de nos équipes, passée en une quinzaine d'années d'une moyenne de 15 ans à une moyenne de 9,5 ans. Cela s'explique par plusieurs facteurs. Premièrement, la première génération de travailleurs a progressivement été admise à la pension. Des collègues plus jeunes ont donc rejoint les services pour reprendre les fonctions des quelque 27 jeunes retraités. Par ailleurs, de nombreux aménagements de carrières ont été sollicités par les uns et les autres, augmentant ainsi le nombre de personnes à temps partiel et, in fine, l'accueil de nouveaux collaborateurs pour remplacer les heures vacantes. Nous avons enfin également créé plusieurs emplois depuis que nos services ont rejoint l'Asbl Acis.

Aujourd'hui, nous sommes surpris de constater que 55 collaborateurs ont moins de dix ans d'ancienneté (dont 13 ont moins d'un an), et seuls 9 collègues travaillent au Soleil Levant depuis plus de 20 ans ! Les Journées au Vert 2023 étaient donc une première pour un quart du personnel. Nous avons dès lors choisi de consacrer notre travail collectif à un moment de transmission entre les plus anciens et les plus jeunes, d'abord sur base de réflexions individuelles, puis d'un partage en groupes, et enfin d'une mise en commun. Nous avons réfléchi sur les forces de l'institution ainsi que sur ses points d'amélioration, en posant l'ensemble des constats dans une perspective temporelle basée sur le regard des uns et des autres en fonction de son ancienneté. Les échanges furent conviviaux et constructifs et chacun a pu repartir, nous l'espérons, avec un regard enrichi par la rencontre avec des collègues parfois peu connus.

Au-delà de cette journée, nous avons pris conscience que nous vivons au Soleil Levant un important changement de génération. Il nous faut remettre notre ouvrage sur le métier pour que les « moins anciens » puissent appréhender tous les challenges à venir en n'oubliant pas le travail déjà accompli par les « plus anciens ».

Nous devons également garder à l'esprit que le regard des uns et des autres sur le travail est également lié à sa génération... Si les « Baby Boomers » sont aujourd'hui pour la plupart retraités, les générations « X », « Y »... et désormais « Z » se côtoient aujourd'hui au travail, chacune avec ses propres caractéristiques, ses propres besoins, ses propres « codes » relationnels... Voilà un sujet passionnant à creuser pour un prochain numéro de Grand Angle !

En attendant, nous vous souhaitons une agréable fin d'été à la lecture de ce 49^{ème} numéro de notre magazine qui, lui aussi, prend de l'ancienneté !



Christophe Bruyndonckx
Directeur

Illustration de couverture réalisée par l'atelier peinture de l'Empreinte

Art du fil : comment tisser du lien ?

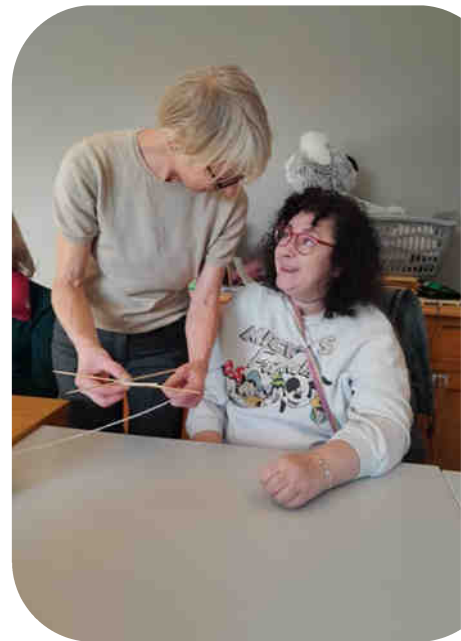
L'art du fil est un atelier tricot créatif à vocation inclusive. Laurence Vits, animatrice au centre culturel l'Eden, guide et accompagne un groupe de résidents à raison d'une après-midi par semaine au sein des Oliviers. C'est un moment d'échange et de création particulièrement apprécié par certains résidents. Les premiers liens tissés entre le Soleil Levant et l'Eden remontent à 2017 lorsque Sylvia Cousin (assistante sociale récemment retraitée des Oliviers) était à la recherche d'une activité citoyenne pour l'un des bénéficiaires. Ces échanges lui ont permis de découvrir les activités et les projets proposés par l'Eden de Charleroi, parmi ceux-ci, l'atelier tricot.

Un groupe s'est donc rendu à l'Eden tous les jeudis soirs pour prendre part à cet atelier avec les habitants du quartier et les personnes adhérentes à cet événement hebdomadaire. C'était l'occasion pour eux de papoter tout en tricotant de manière inclusive. L'idée était de se fixer un objectif, une finalité en laissant la porte ouverte à diverses techniques de fabrication pour s'adapter aux envies et aux forces de tout un chacun. L'objectif de ces premières années était que chacun puisse créer une pièce artistique (un masque, un costume,...) et la mettre en valeur en la portant durant le défilé du carnaval de Charleroi. Les bénéficiaires ont pu participer chaque année (depuis 2017) à cet événement en y arborant fièrement les accessoires qu'ils avaient pu confectionner (à l'exception des années Covid 2021-2022).

En 2018, l'idée a été émise d'amener cet atelier en interne aux Oliviers afin de l'adapter à notre public et de faciliter la participation des bénéficiaires à cette activité. Une convention est donc régulièrement évaluée et signée en collaboration avec l'Eden afin de favoriser la pérennité et le développement de cette activité. Le lancement de cet espace de création en 2018 aux Oliviers a permis à d'autres résidents d'intégrer l'atelier « Art du fil », le groupe a donc pu s'ouvrir à d'autres. Une réelle confiance et une belle collaboration ont pu se créer entre Laurence, les résidentes et les éducateurs qui encadrent l'activité.

Cette année, les bénéficiaires ont pu explorer d'autres méthodes et d'autres matériaux afin de confectionner leurs créations. Il leur a été proposé d'utiliser des plantes et des branchages d'arbres venant du petit parc des Oliviers. Ils ont d'ailleurs pu présenter leurs créations à l'occasion de l'évènement « Quartiers Libres » qui s'est déroulé au mois de juillet dans le parc Bivort de Jumet. Ils ont également animé avec Laurence un atelier durant lequel ils ont guidé les personnes curieuses de découvrir l'art du tricot afin de leur permettre de laisser libre court à leur créativité. Il est également envisagé d'exposer les œuvres réalisées ces dernières années lors du prochain « Apéro des familles » qui se tiendra en septembre dans le parc des Oliviers.

La collaboration entre le Soleil Levant et l'Eden de Charleroi perdure donc déjà depuis six ans et a permis d'aboutir à l'atelier « Art du fil » aux Oliviers. Cette activité est en mouvance perpétuelle et nous essayons de l'adapter en permanence aux besoins des résidents. De nouvelles idées de créations ainsi que de nouvelles techniques sont amenées par Laurence afin de stimuler la créativité des bénéficiaires. De nouvelles pistes de projets sont également émises pour valoriser les projets du groupe. Le groupe des participantes s'y épanouit et est fier de pouvoir présenter ses créations au grand public.



Loïc LOPPE
Coordinateur activités et projets aux Oliviers

Rencontre avec une célébrité : Paola au Papotin

Cela fait une dizaine d'années qu'un beau jour, Paola, résidente aux Oliviers, montre à ses éducateurs une photo sur laquelle elle pose avec Jacques Chirac, expliquant avec son aplomb habituel, que cette rencontre n'était pas le fruit du hasard, et elle avait même passé un bon moment à discuter avec lui ! Nous sommes interpellés. « C'est avec le Papotin » nous dit-elle ! Ce fut ensuite le tour de Pascal Obispo, puis de Calogero et d'autres encore... et plus récemment, excusez du peu, d'Emmanuel Macron ! Qu'est-ce que ce fameux « Papotin » ? Nous avons voulu en savoir plus en allant à la rencontre de Julien Bancilhon, actuelle cheville ouvrière de ce projet audacieux, développé en région parisienne par une équipe bien motivée...



Qu'est-ce que « Le Papotin » ?

« Le Papotin » est un journal né il y a trente ans à l'hôpital de jour d'Antony, un centre qui accueille des adolescents autistes âgés de 15 à 25 ans. Aujourd'hui, le comité de rédaction s'est élargi à une douzaine d'autres centres sanitaires et médico-sociaux d'Ile de France et de Belgique, et il est composé d'une quarantaine de membres âgés de 14 à 50 ans. « Fenêtre sur la ville » est le nom de l'association qui soutient les actions de notre journal. Ce nom n'est pas anodin. C'est par la fenêtre qu'on regarde le monde, qu'on laisse passer l'air, qu'on respire.

Quel est l'objectif de ce projet original ?

L'objectif de ce projet est de favoriser l'accès à la culture et la création artistique de personnes suivies dans les circuits médico-sociaux et de santé. Ils interviewent les gens qu'ils aiment : des musiciens, des comédiens, et tous les artistes qu'ils voient à la télévision ou qu'ils vont rencontrer sur leur lieu de travail. Ils écrivent des poèmes, des billets d'humeur sur les souvenirs que leur laissent leurs visiteurs. Ils papotent, flânent, font des merveilles avec les mots... Et ce n'est pas rien pour ceux qu'on relègue d'habitude dans le silence.

Notre comité de lecture a également fait le choix de laisser une grande part aux dessins et illustrations de ses rédacteurs. Le public connaissait déjà Esther, il découvrira ici les styles singuliers de Tristan, Sébastien, Lucile, Isabelle et d'autres rédacteurs atypiques.

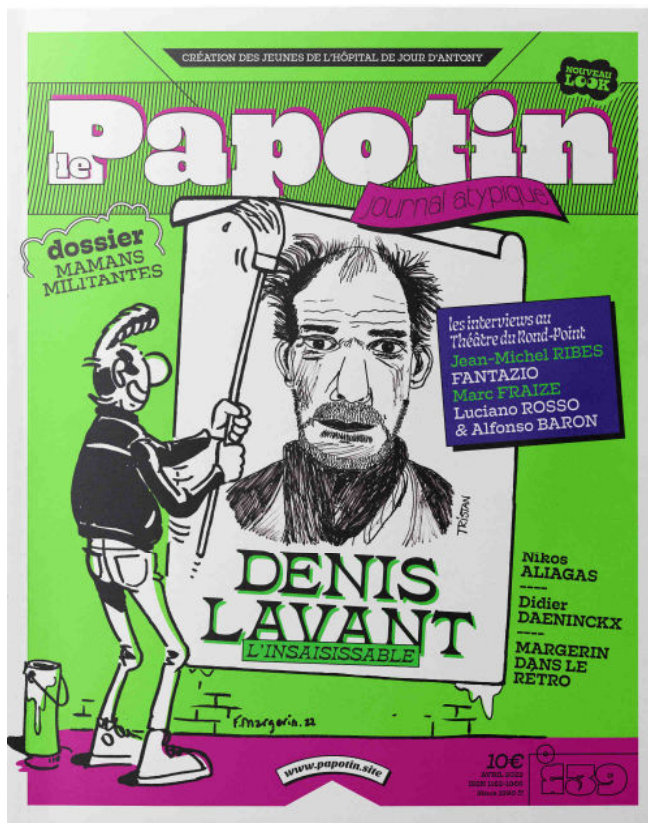
Quelles sont les personnalités qui vous ont accueillis ?

En trente ans, nous avons ainsi interviewé de très nombreuses personnalités politiques et culturelles, comme par exemple : Margerin, Mireille Mathieu, Anne Hidalgo, Renaud, Vincent Cassel, Daniel Pennac, Cédric Villani, Philippe de Villepin, Stéphane Hessel, Roselyne Bachelot, Claude Allègre, Barbara, et bien d'autres encore. Nous avons même rencontré une de vos compatriotes, la chanteuse Angèle, de passage à Paris début 2023...



Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Après une période de concentration sur le développement du journal en ligne, le Papotin a décidé en 2018 de reprendre les éditions régulières en version papier, (au moins une fois par an et peut-être plus si nos moyens le permettent), tout en continuant à alimenter régulièrement le site internet et à produire des vidéos à partir des interviews.



Deux partenariats comptent particulièrement à nos yeux : avec La Maison des Métallos et avec le Théâtre du Rond Point. Le principe est simple, les journalistes atypiques du Papotin assistent aux pièces proposées par la salle de spectacle et quelques jours après, ils rencontrent le ou la metteur(se) en scène pour une interview. Les dernières publications rendent compte d'une partie de ce travail.

Envie d'en savoir plus ? www.papotin.site



Nous avons demandé à Paola comment cette aventure a commencé et ce qui la motive à participer régulièrement à ces rendez-vous du Journal du Papotin.

« J'ai connu le journal du Papotin quand j'étais à l'école. Depuis lors, je participe régulièrement aux rencontres qui sont organisées. Chaque mercredi, je participe en visio conférence à la table ronde animée par Julien. Nous préparons ainsi en groupe les questions qui seront posées aux personnalités que nous rencontrons lors du tournage qui est diffusé ensuite sur France 2.

Au Papotin, je rencontre beaucoup de personnes avec qui je peux discuter, je participe à des sorties, des concerts ... J'aime aussi préparer les interviews et poser des questions aux invités.

J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de gens connus comme Julien Doré, Virgnie Efira, Angèle, Emmanuel Macron, Thomas Pesquet et bien d'autres ... Mais mon souhait serait de rencontrer Jennifer, Lorie, Kendji Girac, Patrick Fiori, Isabelle Adjani et François Hollande 😊

Maintenant, ce sont les congés mais vivement la reprise du Papotin en septembre ! »

Et qu'en pense la famille de Paola ?

« Ma sœur a intégré le Papotin parce qu'elle fréquentait à l'époque l'hôpital de jour de Santos Dumont où travaillait Driss El Kessri, le rédacteur en chef du journal. Ce projet me tient fort à cœur car je pense que Paola se sent valorisée en y participant.

Pour ma part, je suis contente de la voir participer à un projet intéressant qui lui fait rencontrer plein de monde et réfléchir à plein de sujets qu'autrement elle n'aurait pas fait. Elle s'est fait plein d'amis grâce au Papotin. J'en garde plein de bons souvenirs, et particulièrement celui de la préparation de sa rencontre avec le président de la république. »

La psychomotricité aux Oliviers : une histoire de savoir-faire et de convictions !

Sophie Vanhemelen fréquente les Oliviers depuis peu de temps. Elle a un parcours pour le moins original que rien ne prédisposait ni à la psychomotricité, ni à la rencontre avec la personne en situation de handicap. L'équipe de rédaction a souhaité faire plus ample connaissance avec Sophie et avec cette méthode thérapeutique parfois méconnue du grand public.



Quel est ton parcours (Depuis quand exerces-tu ? Comment es-tu arrivée aux Oliviers, ...) ?

J'exerce la psychomotricité depuis 2018. Avant je travaillais dans un service commercial de distribution d'eau et je me suis réveillée un jour avec la ferme intention de changer de vie. J'ai

repris un bachelier de psychomotricienne relationnelle, des formations dans le milieu du mieux-être et des relations humaines et me voilà psychomotricienne.

J'ai d'abord commencé avec les enfants et les adultes, ensuite j'ai fait un passage en maison de repos où j'ai pu mettre mon métier au service de la personne âgée. Par après, j'ai rencontré le public des jeunes autistes et dernièrement, me voilà arrivée aux Oliviers suite à l'appel d'un des membres de votre équipe qui recherchait une psychomotricienne. Cette demande m'a ravie, car je souhaitais travailler avec ce public que je n'avais pas encore rencontré. J'aime diversifier et ouvrir tout le champ des possibles...

Peux-tu nous expliquer ce qu'est la psychomotricité relationnelle ?

Le psychomotricien accueille son public (bébé, enfant, adulte, personne âgée avec ou sans trouble/handicap) dans sa globalité. Il accompagne la personne en observant sa manière d'exister dans la relation, dans le mouvement, dans son rapport au corps (le sien et celui de l'autre), à l'espace et dans son rapport à l'émotion.

Dans cette écoute particulière, le psychomotricien se laisse « toucher » par les ressentis, par les traces psychocorporelles que lui font vivre l'autre (son ressenti

contre-transférentiel) et fait des propositions que le bénéficiaire prend ou ne prend pas afin de faire évoluer ce qui est bloquant, déséquilibré, redondant ou encore absent....

La création du lien est donc capitale et doit s'opérer doucement au départ. Un cadre sécurisant et contenant est essentiel et se marque dans la rythmicité, l'espace, l'attitude du psychomotricien. Cela amène un sentiment de continuité et de sécurité de base chez le bénéficiaire.

A travers ce dialogue, que nous appelons « dialogue tonico-émotionnel », le psychomotricien va tenter d'accompagner le bénéficiaire à reconstituer l'échafaudage psychique à partir des échanges corporels, émotionnels et verbaux. Il est évident qu'il tient compte de la situation du bénéficiaire (âge, handicap, trauma..) ainsi que des possibilités de celui-ci. Il rencontre le sujet là où il est et permet l'expression de l'archaïque, de l'agir, la régression ou encore de la pulsionalité qu'il tente de faire évoluer avec ses outils/média (objet, média corporel, média artistique) en séance individuelle ou en groupe.

C'est donc une écoute unique et particulière à chaque rencontre qui donne une diversité incroyable et interminable.

Pourquoi proposer ce type de prise en charge dans un centre comme les Oliviers ?

Avant les Oliviers, je n'avais jamais travaillé avec ce public mais j'en avais l'envie. C'est donc avec les bénéficiaires que je découvre comment adapter et co-construire la prise en charge psychomotrice.

Je pense que chaque être humain se vit à travers son corps en relation, et ce que cette relation amène dans les indices sensoriels et moteurs. C'est ce qui le

«nourrit», le construit... Un public plus autonome peut facilement vivre ce genre d'expériences sensori-motrices de manière volontaire.

Avec le public dont certaines «capacités d'autonomie» sont diminuées voire peu présentes, la psychomotricité va leur permettre de faire exister ces expériences avec la reconnaissance du psychomotricien qui les prend en charge.

C'est leur permettre de se vivre dans la relation et l'échange et de rester en lien avec le monde extérieur en y explorant des richesses émotionnelles et sensorielles.

Qu'est-ce que ce travail t'apporte ?

Cela m'apporte la possibilité d'évoluer constamment. Ce métier m'offre la capacité de me questionner, d'apprendre, de vivre le lien à l'autre en permanence...

A travers l'autre, j'apprends énormément de moi dans le processus contre-transférentiel qui m'amène à aller chercher au fond de moi ce que l'autre me dit de moi en séance... C'est un boulot passionnant qui amène sans cesse de la diversité et de l'unicité dans la rencontre...

Je ne vis jamais deux séances les mêmes. C'est une grande richesse au niveau du partage et de la transmission ...

Qu'est-ce que cela apporte aux résidents ?

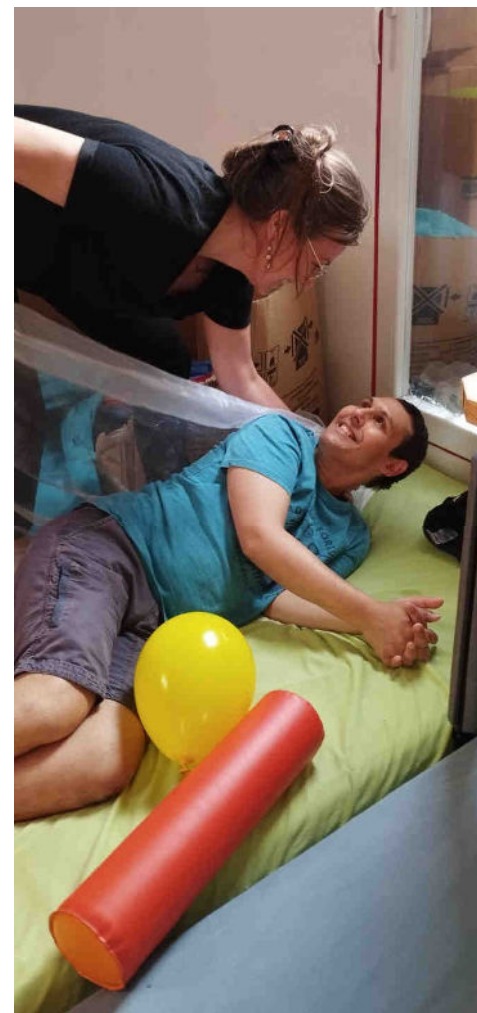
Dans ces séances, le travail autour du champ relationnel est très présent. Comment travailler et organiser un moment relationnel sain et équilibré pour les deux parties ?... Comment exister dans la relation tout en respectant la limite de l'autre ?... Cela amène donc davantage d'équilibre dans la relation...

Ensuite, j'observe que dans cet espace relationnel se créent divers moments en fonction du bénéficiaire. Certaines prises en charge sont plus axées sur le rapport au corps et la prise de conscience de l'image du corps ainsi que de l'aspect sensoriel qui en découle. Le bénéficiaire peut ainsi sentir son corps, le vivre, l'habiter grâce aux propositions et au regard du psychomotricien.

Le tout se fait dans du jeu spontané et dans un moment où le plaisir est maître mot.

Mon souhait est que ce qui se travaille en séance puisse être transposé un minima dans leur milieu de vie au quotidien. Et c'est à cet endroit que parfois je vis une certaine impuissance car le bénéficiaire n'est parfois pas dans la possibilité de le faire. Le milieu de vie très actif et où bon nombre d'autres personnes gravitent, peut aussi mettre à mal cette transposition.

Je dirais donc que ces séances apportent l'opportunité pour ces bénéficiaires d'être, l'espace d'un instant, au centre de l'attention, dans du partage, de la reconnaissance et de sentir leur corps se vivre autrement...



► POUR PLUS D'INFOS :

Contactez Sophie Vanhemelen

☎ : 0492/69 03 69

✉ : so.vanhemelen@gmail.com

La « Bulle des mots » à Itinéraires

Depuis le mois de septembre 2022, l'offre de missions du SAC (Service d'Accompagnement pour jeunes et adultes) s'est élargie. Hormis les accompagnements individuels et le travail en réseau, le service propose des activités collectives dont un groupe de paroles pour certains adolescents.

Outil thérapeutique d'écoute et d'échange, il permet l'expression et vise le lâcher-prise de chaque bénéficiaire, sans jugement ni conseil. Le cadre bienveillant mis en place par les animatrices donne lieu à une écoute attentive et respectueuse de chacun, par les autres jeunes. Ainsi, les professionnels questionnent, reformulent et mettent en valeur la parole de l'adolescent afin qu'il prenne conscience de son ressenti, de ses expériences et qu'il puisse entrevoir une représentation plus supportable de son vécu anxieux et semé d'embûches.

Les pairs, dans un premier temps invités au silence et à l'écoute afin d'accueillir la parole de l'autre, ont la possibilité d'interagir, de proposer leur interprétation, de confronter leur point de vue et de donner des pistes de solution pour résoudre les difficultés rencontrées. A travers leurs interventions, chaque jeune peut envisager son vécu sous un nouvel angle, considérer d'autres perspectives et débloquer des situations tendues.

Le projet d'un groupe de paroles au sein d'Itinéraires prend sa source déjà quelques temps avant le Covid, traîne dans l'esprit de plusieurs travailleurs tout au long de ces mois difficiles, lors de la crise sanitaire et émerge comme un soutien thérapeutique impératif à proposer dès le retour à la stabilité des accompagnements éducatifs et des entretiens psychologiques individuels. En effet, exprimer son ressenti en groupe permet de se confronter aux autres ainsi qu'à leur histoire et de prendre conscience de sa propre manière d'entrer en relation avec l'autre. La thérapie par le groupe permet une meilleure connaissance de soi-même, une plus grande confiance en soi, l'apprentissage de l'intégration et de l'affirmation, ainsi que l'acquisition de nouveaux comportements sociaux.

Certaines du bien-fondé et de l'intérêt d'un groupe de paroles parmi le panel de services offerts à Itinéraires pour les enfants et les adolescents, l'éducatrice référente de ce groupe et la psychologue du service se heur-

tent à la mise en place pratique d'un tel projet. Comment composer le groupe invité à se réunir ? Quel moment de la semaine choisir pour intéresser le plus de jeunes et surtout comment motiver les parents des bénéficiaires à véhiculer leur enfant ou ado et à prendre du temps dans leur après-midi surchargé pour effectuer les deux trajets ? Un courrier, envoyé aux parents pour qu'ils sensibilisent leur jeune, obtient peu de réponses.

Mais très vite, nous définissons que le groupe sera composé d'adolescents avec des troubles d'apprentissage dont le parcours scolaire s'avère complexe et qu'il se réunira un mercredi après-midi toutes les trois semaines, pendant une heure trente. Si la motivation des jeunes invités à participer est présente auprès de chacun et se renouvelle à chaque séance, les difficultés inestimées à mettre en place la « Bulle des mots » se situent à d'autres niveaux : tout d'abord, l'embarras des bénéficiaires à se rendre à Itinéraires se manifeste par la peur des transports en commun, l'inexpérience de leur emploi, l'angoisse parentale face à l'autonomie de leur ado, la non-disponibilité des parents à véhiculer leur enfant. Ces craintes ne permettent pas des rencontres fluides et fréquentes et nous demandent de véhiculer certains jeunes lors des trajets aller et retour. D'autre part, l'agenda scolaire et pédagogique différent de chacun, l'insertion des participants à des activités les autres mercredis du mois, les nombreuses vacances scolaires... sont des écueils desquels nous n'avions pas anticipé l'importance en termes de frein à l'activité.

Néanmoins, au terme d'une petite année de fonctionnement, force est de constater tout l'intérêt pointé par les bénéficiaires à participer à ce groupe de paroles. Dès l'instant où les problèmes de transport et de disponibilité sont ôtés de leur charge mentale, les adolescents sont présents et leur nombre fluctue peu (en moyenne 3 ou 4). Suite à une période de présentation de chacun, de silences, de rires inhibés, la discussion est libre et peut s'engager autour de thématiques telles que la monotonie du quotidien, une certaine démotivation face à

une scolarité en dents de scie, la famille et les difficultés relationnelles. Après une certaine régression (les films et dessins animés de l'enfance), le groupe peut commencer à se faire confiance et construire une histoire collective pour aborder rêves et fantasmes d'adolescents. L'utilisation de médias, comme le jeu projectif « Dixit », permet une expression des capacités d'imagination, de création de chacun mais est également capable de contenir les angoisses, grâce à son aspect ludique. Le média met alors une distance par rapport aux difficultés et frustrations du jeune et lui rend ainsi l'expression de son mal-être plus acceptable.

Au fil des rencontres, cette communauté d'adolescents prend en compte l'altérité, la différence de sexe au sein du groupe (une fille et deux ou trois garçons) et la différence de générations liée à la présence des animatrices. Ainsi, au départ d'une position subjective puis d'une illusion impossible de groupe uniforme, chaque jeune peut reprendre une place en lien avec le processus identitaire de son adolescence et apporter sa lecture des enjeux inscrits dans sa propre histoire.

Espace de paroles, la « Bulle des mots » offre un temps attendu et apprécié par les adolescents du groupe et dotés d'un avis unanime, ceux-ci sont prêts à poursuivre l'expérience l'année prochaine.



Christine Delcroix & Virginie Magnolet
Psychologue & éducatrice à Itinéraires

C'est le moment de nous aider !

Le fonctionnement de nos services est couvert en grande partie par les autorités de tutelle, ce qui nous permet de financer nos frais indispensables (énergie, assurances, entretien...). Mais nous restons sans cesse en recherche de moyens pour financer nos projets spécifiques visant l'amélioration du bien-être des usagers, l'entretien et le renouvellement du matériel et des équipements.

Citons par exemple, pour 2022 : l'achat du premier véhicule adapté aux chaises roulantes pour les Oliviers, le renouvellement de salons à l'Empreinte et aux Oliviers, la rénovation de la salle d'activités créatives à l'Empreinte, ...

Notre Asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales. Vous bénéficiez ainsi d'une réduction d'impôts de 45% si le montant total de vos dons annuels atteint au moins 40 €.

À titre d'exemple :

Versements 2023	Réduction d'impôts 2024	Coût réel
50 €	22,5 €	27,5 €
100 €	45 €	55 €
12 x 10 €	54 €	66 €

Vos dons peuvent être versés, en une ou plusieurs fois (ordre permanent), sur le compte de l'Asbl « *Fraternité des Goélands* », 1 rue Chant des Oiseaux à 5660 Couvin. N° Compte IBAN : BE36 3604 0290 6781 (BIC : BBRUBEBB). Communication indispensable : « *Don pour Soleil Levant* »

NB : il existe d'autres formes de soutien dans le cadre de legs, legs en duo (droits de succession réduits) ou de successions; prenez contact avec nous ou interpellez votre notaire.

Ergo... QUOI ?

Qu'est-ce que l'ergothérapie, en bref ?

Les ergothérapeutes sont des paramédicaux qui visent au développement de l'indépendance et de l'autonomie des personnes dans leur vie quotidienne, familiale et professionnelle.

Leurs objectifs thérapeutiques sont définis selon des évaluations et bilans réalisés en amont de leur prise en charge.

La spécificité des ergothérapeutes est d'utiliser un « média thérapeutique » (exercices adaptés, mises en situation réelle, activités manuelles, jeux,...) afin d'atteindre les objectifs visés.

L'ergothérapie permet d'exploiter l'occupation humaine sous toutes ses formes, c'est-à-dire dans les activités de la vie quotidienne, les activités instrumentales, les loisirs et la productivité. La pratique est donc dirigée par des cadres conceptuels et une méthodologie propre à chaque secteur de travail.

L'ergothérapeute à l'Empreinte

Depuis quelques mois, une nouvelle équipe d'ergothérapeutes s'est mise en place à l'Empreinte qui n'a plus bénéficié de cette fonction pendant un moment.

Notre mission et fonction première est donc de réimplanter la profession dans le quotidien des bénéficiaires et de l'équipe éducative. Le but est de placer l'utilisateur au centre de notre prise en charge avec ses besoins, ses demandes, ses difficultés mais aussi ses forces et capacités. Nous avons une approche holistique de chaque personne, c'est-à-dire que nous prenons en compte aussi bien le développement moteur, la dimension sensorielle, la communication, les activités de la vie quotidienne, les loisirs, l'environnement physique et familial, que les projets de vie et les capacités d'adaptation à l'environnement et à la société.

L'ergothérapeute au sein du centre de jour peut intervenir à plusieurs niveaux :

- **Intervention sur l'environnement**

- utilisation d'aides techniques pour la marche, les repas, ...;
- création de supports visuels pour faciliter la compréhension et la communication;
- conseils d'adaptation du mobilier;
- ...

- **Intervention sur la personne**

1. Indépendance (= capacité à faire)

- amélioration de la motricité fine et globale;
- coordination;
- équilibre et proprioception;
- positionnements et maintien postural.

2. Autonomie (= capacité à décider et à gérer)

- renforcer les compétences générales (écriture, lecture, calculs, ...);
- améliorer la communication;
- entretenir les compétences sociales;
- travail des habilités cognitives nécessaires à la vie quotidienne (planification, flexibilité, inhibition, séquences d'action, concentration, stratégies, mémoire, ...);
- augmenter la confiance en soi et l'expression des émotions;
- ...

L'ergothérapeute au sein de l'équipe pluridisciplinaire

L'ergothérapeute fait partie intégrante de l'équipe éducative dans le quotidien des groupes. En effet, nous participons avec les éducateurs à l'accueil, au tour de table du matin ainsi qu'aux repas, ce qui nous permet d'avoir une vision globale de tous les bénéficiaires. Nous partageons également les séjours annuels avec les éducateurs.

En tant que paramédicales, nous participons, d'une part, aux réunions de projet individuel et aux réunions AVIQ de chaque personne, ce qui nous permet de compléter le plan d'intervention personnalisé avec les bilans et observations faits en amont. D'autre part, nous sommes présentes aux réunions hebdomadaires qui regroupent les différents intervenants afin de partager sur le travail effectué, des questionnements pratico-pratiques pour permettre la continuité dans l'accompagnement.

Une journée avec les « ergos » de l'Empreinte

Outre les moments de vie commune, nous organisons notre intervention en deux parties.

Premièrement, des ateliers de groupe qui comportent des attentes et des objectifs similaires pour plusieurs bénéficiaires, que ce soit sur le plan de l'indépendance ou de l'autonomie. Deuxièmement, des prises en charges individuelles qui sont alors plus spécifiques et adaptées aux acquis et besoins de chacun.

Dans le but de favoriser l'ouverture vers l'extérieur et de les mettre dans des situations réelles, nous organisons de manière ponctuelle des sorties. C'est l'occasion de partager un moment convivial en dehors du centre de jour mais aussi de mettre en application les différents apprentissages.

Difficultés avec la population rencontrée

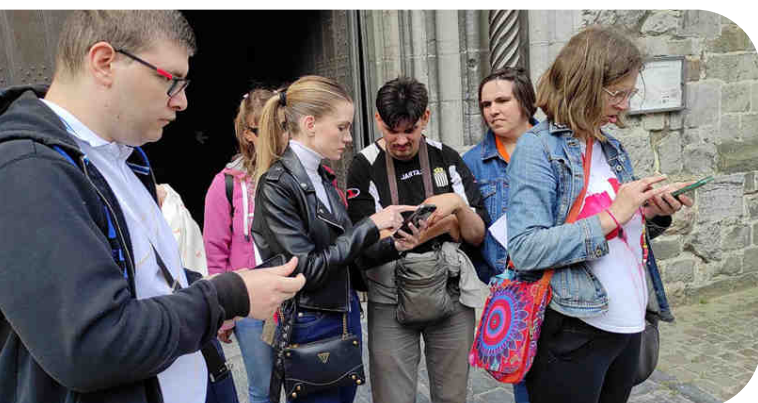
Nous sommes face à une population avec des difficultés spécifiques qui ne lui permettent pas toujours de comprendre la finalité des exercices et des mises en situation proposées.

Les bénéficiaires sont parfois amenés au besoin d'assouvir en premier des activités qui tiennent plus de la sphère des loisirs ou de moments de détente que des apprentissages qu'ils voient comme contraignants, d'où l'enjeu d'expliquer de manière simple et concrète les objectifs de leur projet individuel afin de valoriser leur autodétermination.

Il est important de veiller également à la durée des interventions car les capacités d'attention et la fatigabilité sont de manière générale assez limitées. De plus, au niveau ergothérapeutique, tant au niveau national qu'international, il y a un manque de pratique probante ainsi que de ressources validées (matériels, bilans, ...) pour répondre à notre public. Beaucoup de choses sont donc à créer, penser ... Mais ne dit-on pas que la créativité est la ressource des ergothérapeutes ?



Exercice d'association d'images



Apprentissage à l'utilisation du GPS « piéton » à Mons



*Kimberley Windal & Alexandra Geysens
Ergothérapeutes à l'Empreinte*



Quentin au festival Unisound



Séance de psychomotricité pour Mickaël



Barbecue annuel organisé par l'Empreinte



L'équipe du Soleil Levant aux Special Olympics à Malines



Groupe de l'Empreinte en séjour à Wimereux

Si vous recevez pour la première fois notre Grand Angle et que vous souhaitez faire partie gratuitement de notre réseau d'envoi, faites-nous parvenir vos coordonnées.

Si vous souhaitez commenter, suggérer ... ou ne plus recevoir notre périodique, n'hésitez pas à prendre contact avec nous par téléphone, courrier ou mail.

« Soleil Levant - ACIS » asbl
Rue de Lodelinsart 97
6061 Montignies-sur-Sambre
☎ : 071/42 28 20 - 📠 : 071/42 37 41
✉ : soleillevant@acis-group.org
🌐 : www.soleillevant.be

Le « Soleil Levant - ACIS » regroupe :
« L'EMPREINTE »
Service d'Accueil de Jour pour Adultes
« LES OLIVIERS »
Service Résidentiel pour Adultes
« ITINERAIRES »
Service d'Accompagnement pour Jeunes et Adultes